

PETIT FRÈRE

Jacques Suissa

Jacques Suissa

Petit frère

Scénario

© Jacques Suissa, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9050-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LE SCÉNARIO

1 EXT. JOUR – COUNTRY CLUB – RÉCEPTION

Un voiturier gare une Audi A4 devant l'entrée d'un club huppé, parmi d'autres voitures de luxe déjà parquées.

Un panneau annonce « Country Club du Bois » et en dessous, en plus petit, « Réservé aux membres ». Un club privé, donc.

On élargit le plan et, au-delà de la réception, on aperçoit des greens.

2 EXT. JOUR – GOLF

***SAM LENOIR**, 42 ans, taille moyenne, cheveux mi-longs, mince, dynamique.*

Il a retiré le fanion près d'un trou, s'apprête à taper la balle avec son putter. Il semble sûr de lui.

Non loin de lui, son chariot contient un sac en croco noir, ainsi que des clubs en titane très haut de gamme.

Il reçoit un appel sur son portable au moment où il va taper la balle.

Il se redresse.

***SAM**, au téléphone*

Allô...

3 EXT. INT. JOUR – « TECHNO FRANCE »

L'entrée de l'entreprise « Techno France » est sécurisée : badges pour entrer, vigiles qui surveillent les locaux de la direction, puis sur la gauche du bâtiment, deux ateliers.

Le premier est un hangar recouvert de tôles métalliques où sont installées deux chaînes robotisées qui fabriquent des robots.

Dans le second atelier, dit « laboratoire », un homme calcule des coûts sur son ordinateur.

*C'est le directeur technique, **ARMAND LAJOIE**, 32 ans, grand, le visage fin, cheveux courts, qui travaille sur un prototype de robot pour les usines Renault.*

Sur une petite table, à côté de l'ordinateur, est posé le contrat pour la fabrication d'un robot pour les usines Renault.

Sur l'écran, des chiffres s'affichent.

En bas du tableau, la somme de 100 000 euros, coût estimé pour la fabrication du robot par la nouvelle chaîne de production.

4 EXT. JOUR – GOLF

Sam, au téléphone, qui s'étrangle :

SAM

Quoi ?

ARMAND, off

Monsieur, j'ai refait les calculs : nous avons besoin d'au moins 150 000 euros.

SAM

La dernière fois, le robot pour les usines Ford nous a coûté une rallonge de 60 000 alors que vous l'aviez estimé à 40 000. Vous êtes certain de vos chiffres ?

5 INT. JOUR – ATELIER – LABORATOIRE

SAM, off

Je n'ai pas 150 000 euros en caisse !

ARMAND, le contrat Renault en main

Nous devons livrer la machine d'ici un mois. L'expérience du robot des usines Ford m'a fait revoir ma copie, et donc, je suis certain que l'investissement est de 150 000 euros.

SAM, off

Vous savez bien que si je perds Renault, je risque le dépôt de bilan.

Devant Armand, un écran d'ordinateur, avec en bas, le chiffre de 150 000 euros.

6 EXT. JOUR – GOLF

Sam raccroche.

Il se concentre, prêt à taper la balle.

Mais le téléphone sonne à nouveau.

Il se redresse, prend son portable, répond.

SAM

Allô... Ah, mon cher ami... Comment allez-vous ?... Comment ça ?... Votre banque ne me soutient plus... J'allais vous demander un crédit (*On ne voit pas son visage, mais seulement le haut de son front ; il est inquiet*) Si vous ne me soutenez pas, je n'aurai plus qu'à déposer le bilan, avec les conséquences sociales que cela implique... (*De dos, l'homme se tient sur son club*) Dans ce cas, je crois que nous n'avons plus rien nous dire, monsieur Langlois...

Sam raccroche, se retourne.

Mais l'inquiétude le reprend.

Il respire doucement, reprend son souffle, fait quelques pas sur le gazon, inquiet.

Il secoue légèrement la tête.

Quelques instants plus tard, il se met en position pour frapper la balle avec son club.

Il frappe.

La balle roule à côté du trou.

Sam quitte le green.

Son esprit n'est plus au jeu.

7 EXT. JOUR – LOTISSEMENT – VILLE DE FRANCHEVILLE – OUEST LYONNAIS

Dans une rue du lotissement, un vieux Renault Trafic des années 1990 se gare devant une villa.

*En descend **GEORGES**, 38 ans, célibataire, taille moyenne, cheveux longs, habillé en tenue d'ouvrier charpentier, charmeur, le genre qui retombe toujours sur ses pieds.*

Il regarde de haut en bas une vieille villa, avec un toit de tuiles rouges.

Il jette un coup d'œil à droite, à gauche, puis appuie sur le bouton de la sonnette, à côté de la boîte aux lettres, où il est écrit « M. et Mme PINSON ».

La porte d'entrée s'ouvre.

*Une dame se tient sur le seuil, **MADAME PINSON**, 70 ans, petite taille,*

*habillée d'une robe brune.
Elle jette un regard vers le portail.*

GEORGES, *tout sourire*
Madame Pinson, bonjour, c'est votre jour de chance.

MME PINSON
Merci, je n'ai besoin de rien !

GEORGES
Vous, sans doute, rien. (*Levant les yeux vers le toit*) Mais votre toit, oui !

MME PINSON, *levant les yeux vers le toit de la villa*
Qu'est-ce qu'il a, mon toit ?

GEORGES
Il s'effrite, madame Pinson !

MME PINSON, *secouant la tête*
Que dites-vous ?

GEORGES, *face au portail*
Laissez-moi entrer une seconde, que je vous explique.

*Mme Pinson s'avance vers le portail.
Mais ne l'ouvre pas.
Derrière le portail, Georges hausse la tête.*

GEORGES
Dans un mois, votre toit va s'effondrer.

MME PINSON
Ça fait quinze ans que je vis ici !

GEORGES
Vous savez, j'ai dix ans d'expérience derrière moi. Et croyez-moi, je vous dis que votre toit va s'effondrer prochainement. Si vous me laissez entrer, je vais vous expliquer.

*Madame Pinson hésite, puis ouvre le portail.
Entre-temps, Georges a sorti du Renault Trafic une échelle.
Puis il entre dans l'enceinte de la villa.
Il pose l'échelle contre le mur.
Il grimpe vers le toit.*

GEORGES

Madame, je vous en prie, allez chercher votre mari.

MME PINSON

Max, viens !

*Elle se retourne vers la porte d'entrée de la villa.
À ce moment-là, Georges sort de sa poche de la sciure, qu'il dépose sous le toit.
MAX PINSON, 80 ans, grand, mince, visage ridé, sort par la porte d'entrée de la villa.*

MAX PINSON

Qu'est-ce qui se passe, Henriette ?

HENRIETTE PINSON

Ce monsieur dit que le toit va s'effondrer.

GEORGES, *en haut de l'échelle, au mari*

Notre société est spécialiste des termites depuis vingt ans. Et votre toit est ravagé par des termites.

À ce moment-là, sa main se balade sur un bout du toit, et de la sciure de bois en tombe.

Sur les pieds de Max Pinson.

MAX PINSON, *voyant la sciure de bois sur ses chaussures*

Qu'est-ce que c'est ces salades ?

GEORGES, *fixant des yeux la sciure sur le bout des chaussures de Max*

J'entends à chaque fois la même chose !

Georges descend de l'échelle.

Il sort de sa poche un contrat.

GEORGES, *tenant dans la main le contrat*

Avec notre contrat de protection, c'en est fini des termites.

MAX PINSON, *qui prend le contrat, le parcourt, s'étrangle*
5 000 euros !

GEORGES

Dans ce bas monde, mon cher monsieur, tout a un prix. Mais avec un acompte de 500 euros, je peux commencer à protéger votre toit...

HENRIETTE PINSON

Max, rien que 500 euros, et je pourrai dormir tranquille.

GEORGES

Vous pouvez dormir, madame, je vous le promets.

MAX PINSON

C'est que je n'ai pas 500 euros.

GEORGES

Ne dites pas que tout votre argent est à la banque... même pas 500 euros... *(Max Pinson hoche la tête, Georges persiste et signe)*
Et demain soir, je vous promets que votre dame passera la meilleure nuit de sa vie, après celle de sa nuit de noces bien sûr.

Henriette Pinson sourit à son mari.

PLUS TARD

**8 EXT. JOUR – FAÇADE VILLA – VILLE DE FRANCHEVILLE –
OUEST LYONNAIS**

Georges sort de la villa, avec des espèces en main.

GEORGES, *souriant*

Je viens à la première heure demain matin. Promis.

HENRIETTE PINSON

Et plus de termites ?

GEORGES

Plus de termites, madame Pinson ! (*Levant la main*) Promis, juré !

MAX PINSON, *méfiant*

Je me demande...

GEORGES

Je vous rends les 500 euros demain soir, s'il y a encore des termites.

MAX PINSON

Dans ce cas...

GEORGES

À demain matin.

Georges salue le couple, remonte dans le Trafic, puis démarre.

9 EXT. INT. JOUR – ROUTE NATIONALE – VILLE DE FRANCHEVILLE

Le Trafic roule sur la nationale.

À l'intérieur, Georges dépose les espèces sur d'autres espèces, dans la boîte à gant.

Puis il prend la direction du centre-ville de Francheville.

10 EXT. INT. JOUR – RUES DE FRANCHEVILLE

Le Trafic roule dans les rues de Francheville.

Il passe devant une boîte de nuit fermée, « Galaxie ».

FLASH-BACK :

11 EXT. NUIT – DEVANT L'ENTRÉE DE LA BOÎTE DE NUIT « GALAXIE » – VILLE DE FRANCHEVILLE

*Seize ans plus tôt, Georges, plus jeune, la vingtaine, sort de la boîte de nuit, avec une ravissante jeune femme, **SOFIA**, 22 ans.*

*Il est arrêté par des policiers, qui le séparent de Sofia. Celle-ci retrouve **LÉONARD**, un gitan, boucle d'oreille, chaîne en or autour du cou, blouson de*